



**Les Fleurs Des Vies Des Saints Et Des Festes De Toute
L'Annee, Suivant L'Usage Du Calendrier Romain Reforme**

Augmentees des Saints & Bien-heureux Peres Iesuites, de Saint Charles
Borromeo, & de Sainte Françoise ; Avec le Martyrologe Romain, pour
tous les iours de l'Annee ...

Ribadeneyra, Pedro de

Paris, 1631

xxvi La feste des ss. Innocens mart.

[urn:nbn:de:hbz:466:1-75777](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-75777)

siastiques, & en tous les martyrologes Grecs & Latins.

27.

DEC.

A Ephese deceda s. Iean Apostre & Euangeliste, lequel apres auoir escrit le S. Euangile, endure l'exil & bannissement, recu les reuelations de l'Apocalypse, vescu iusqu'au temps de Traian, fonda & gouerna toutes les Eglises d'Asie. En Alexandria s. Maxime Euesque & Confesseur. a Constantinople s. Theophanes Confesseur, lequel ayant des son enfance esté nourry avec son frere theodore, au Monastere de s. Sabe, & avec le mesme soustenant virilement l'honneur de en aux images, contre l'impieté de l'Empereur Leon, fut battu de verges, & enuoyé en exil. Mais ledit Leon estant mort, il s'opposa encore fort & ferme à Theophile Empereur, qui suiuit le mesme erreur. Parquoy il fut encore mis en prison, battu & banny avec son frere. En fin les Eglises ayant recouuré la paix de siree, il fut fait Euesque de Nique en Bithynie, & mourut Confesseur. Au mesme lieu sainte Decerate vierge, laquelle fut renommée pour sa sainteté, au temps de l'Empereur Arcade.

LA FESTE DES SAINTS INNOCENS

Martyrs.

28.

DEC.



N'y a point de beste si feroce & espouuanteable qu'un tyrā maistrifié de quelque passion violente, & qui peut executer tout ce qu'il veut sans resistence: car c'est comme un feu allumé & poussé des vents, qui embrase & consume tout, ou comme un torrent impetueux qui entraine avec soy tout ce qu'il rencontre. Nous le voyons en ceste horrible boucherie, que le Roy Herodes, surnommé Ascalonite, fit faire des enfans de Bethleem, pour s'asseurer du Royaume, de peur que l'un d'eux ne luy rauist son sceptre & sa couronne. C'estoit un Roy estrange, qui auoit obtenu des Romains le Royaume de Iudee, voila pourquoy (ioint sa fierté & mauuaise condition) il estoit abhorré des Iuifs lesquels attendoient de son temps un nouveau Roy & Messie, pour les deliurer de ceste rude seruitude, & qui exalteroit & annoblirait ceste nation, qui estoit le peuple de Dieu: encore qu'ils pensassent que cela se deuoit faire temporellement, parce que (comme hommes charnels) ils n'entendoient pas l'excellence des biens spirituels & eternels, que le vray Roy & Messie leur deuoit apporter du ciel.

Le Sauueur naquit dans l'estable de Bethleem, ainsi que nous auons dit en la feste de sa sainte Natiuité: les roys mages le vindrēt trouuer, guidez de la nouvelle Estaille qui leur apparut: ils s'enquirent en Hierusalē du roy des Iuifs nouveau né, duquel ils auoient veu l'estaille es quartiers d'Orient, Herodes bien estonné de ceste nouvelle, assembla les Scribes & Sages de la loy, pour scauoir le lieu de la naissance de Christ, & ayant appris d'eux que ce seroit en Bethleem, au dire des Prophetes; il tira à part les roys mages, & s'informa d'eux & de l'estaille, & du temps auquel elle s'estoit apparue, leur enchargeāt de s'en aller en Bethleem chercher cet enfant, & repasser par Hierusalem pour luy en dire des nouvelles au retour, afin qu'il l'allast aussi adorer, encore qu'il le dist à mauuaise intention.

Les roys mages trouuerēt le S. Enfant en ceste

pauvre estable, l'adorerēt & luy offrirēt des presents qu'ils auoient apportez de leurs pays: & ayās esté aduertis par l'Ange de N. S. ils s'en retournerent par un autre chemin, sans faire ce que le Roy Herodes leur auoit dit: lequel s'en tint fort offencé, presumāt que les Mages n'auoient tenu cōte de luy: dissimula cela au commencement sur ce qu'il péla, peut-estre, que n'ayans pas trouué ce qu'ils cherchoient en Bethleem, ils auoient honte de se représenter deuant luy, & que tout ce qu'ils luy auoient racōté de l'apparitiō de l'Estaille, n'estoit qu'un songe & imagination: mais quand il sceut qu'un enfant né en Bethleē auoit esté present au Temple le 40. iour, & que le venerable vieillard Simeō l'auoit embrassé & reueré cōme son Sauueur, disant grādes merueilles de luy, avec les autres chofes qui se rencontrerent dans le Tēple lors de ceste persecutiō (lesquelles furent toutes notoires, & se publierēt en la ville de Hierusalē, en sorte qu'Herodes ne les pouuoit ignorer.) alors il recogneut que les Mages s'estoient moquez de luy: & cōme c'estoit un homme altier & superbe, qui faisoit tout ce qu'il pouuoit pour cōseruer son Royaume, il prenoit cela à un grand mepris & affront: & d'autre part rōgé de sa propre ambition, & trauerse cōme d'une fleche pointue de la peur de perdre son Royaume, il lascha la bride de son indignatiō, & cōblé de rage, determina commēt que ce fust, de tuer cet enfant qu'il redoutoit, & craignoit qu'il ne luy fist perdre son Royaume. Pour executer son entreprise, il est à croire qu'il fit toutes ses diligēces de le chercher, & le tuer: mais cōme il n'y a point d'actiuité ny d'industrie humaine, qui puisse empescher le cōseil de Dieu, Herodes se peina en vain, parce que l'Ange de nostre Seigneur s'apparut à saint Ioseph, & luy commanda d'emporter l'Enfant, & d'emmener la mere en Egypte, & y demeurer iusques à ce qu'il eust receu nouveau mandement du ciel.

La prouidence diuine ressera lors les bras de sa puissance, voulāt par vne voye humaine deliurer le S. Enfant des mains carnacieres de ce tyrā impie, lequel voyant qu'il ne pouuoit auoir ce qu'il desiroit si esperduement, il creut qu'on l'auroit caché quelque part dās Bethleem, ou es enuirs: & sur ceste opinion enragé plus que iamais, & tout embrasé de fureur, il print vne estrange resolutiō de faire tuer tous les enfans nez en Bethleē & es enuirs, qui se trouueroient au dessous de l'age de 2. ans: car encore qu'il eust sceu des roys mages le tēps auquel s'estoit apparue l'Estaille qui leur auoit signifié la naissance de cet enfant qui estoit Roy des Iuifs: neātmoins n'estant pas asseuré s'il seroit né quelque tēps auparauāt l'apparition de l'estaille, au englé de sa passion, il estima que ce seroit le plus certain, de peur de faillir sō dessein de faire mourir tous les enfans nez depuis 2. ans, prolongeāt le tēps qui luy auoit esté signifié par les Mages, & estendāt le lieu, en ce qu'il fit tuer ceux qui estoient nez non seulement en Bethleem, où naquit N. Seig. Iesus-Christ, mais en toutes les villes, bourgs, villages & hameaux de la contrée. Il appella les capitaines, soldats & Ministres de sa cruauté, & les aduertit de l'ordre qu'ils de-

uoient renoient, pour faire premierement enregistrier tous les enfans, & les assembler artificieusement, en sorte qu'on les peust tous faire mourir, & que pas vn n'eschappast de ses sanglantes mains, leur enchargeant le secret de fidelité, & l'execution de cét affaire, où il n'y alloit rien moins que d'estre, ou n'estre plus Roy. avec cét impie & infernal commandement, ces cruels bouchers, armez de fureur, plüstoit que de leurs armes, allerent se ruer comme des loups rauissés, sur vn troupeau d'agneaux innocens, & respendirent beaucoup de sang.

Ce qui se passa en ceste tragedie fiere, inhumaine & deplorable l'Histoire Sacree ne le dit point, le laissant penser & peser à chacun en particulier: mais saint Gregoire de Nyffe & saint Augustin ne s'en peuuent taire, despeignans la barbarie des soldats, les cris des meres, les playes de ces Innocens, & le sang de ces tédres agneaux qui ruisseloit de toutes parts: nous ne scauôs pas au vray le nombre des Innocens qui furent tuez; d'autant que d'aucuns disent qu'il y en eut cent quarante-quatre mille à cause que saint Iean en l'Apocalypse met ce nombre parlant des enfans qui suiuoient l'Agneau, & n'est pas à ce propos, & n'y a aucune apparence qu'une bourgade si petite, comme Bethleem & ses confins, eussent nourry tant de petits enfans. Alphonse Salmeron, l'un des premiers Iesuites, homme docte & excellent Theologien, au troisieme Tome des Vnze, qu'il a escrits sur les Euangiles, dit qu'il y en eut quatorze mille, & que les Chresties d'Ethiopie, que nous appellons Abyssins, au Canon de la Messe, celebrent ce nombre de Martyrs Innocens: Genebrard en dit autant, ce que les Grecs mettent en leur Calendrier. l'appelle ces Enfans Martyrs, parce que la sainte Eglise les tient pour tels, ayans esté baptizez en leur sang, & morts pour Iesus-Christ, auparauant qu'ils commençassent à gouter les delices de ceste vie.

Voila pourquoy saint Augustin parlant à ces enfans, dit: Celuy qui croit que le Baptesme de Iesus-Christ ne sert de rien aux enfans, doutera que vous ayez obtenu la couronne mourant pour Iesus-Christ: vous n'auiez pas la capacité de croire que Iesus-Christ deuoit souffrir: mais vous auiez la chair pour parir la mort pour Iesus-Christ, qui deuoit endurer pour vous. et saint Bernard dit: Si vous cherchez les merites de ces enfans pour estre couronnez de Dieu, enquerrez-vous aussi de quels crimes ils estoient couuaincus, pour estre si cruellement massacrez d'Herodes: est-ce point que la pieté de Iesus-Christ soit moindre que l'impieté d'Herodes? afin de nous faire croire qu'Herodes les pouuoit liurer à la mort, estans innocens, & que Iesus-Christ ne leur peust donner la vie eternelle, estés morts pour luy, S. Irene est de ceste mesme opinion, S. Iustin S. Cyprian Martyr, Origene, Hilaire, Chrysostome, Augustin, Prudence, Fulgence, & Leon Pape: bref, toute l'Eglise Catholique qui fait la feste de ces benits enfans, les tient & celebre comme Martyrs.

Ce qui sert pour respondre à vn doute que d'aucuns pourroient faire, comment nostre Seigneur donna la puissance à vn homme sans ame, & si inhumain qu'Herode, de respendre le sang de tant d'enfans? & pourquoy N. Seign. Iesus-Christ qui venoit nous apporter la vie entrant au monde, fut cause de la mort de tant d'aigneaux innocens? mais si nous y regardons de bien prés, nous trouuerons en cecy dequoy louer la tres-suaue benignité de nostre Dieu, & admirerons les moyen dont il se sert pour couronner les vns & chastier les autres: car tout ainsi que le maistre de la vigne peut cueillir & vandanger le raisin quand il luy plaist pour faire du verius ou du vin, & la tailler ou couper, sans faire tort à personne: & le iardinier peut faire des bouquets de ses fleurs pour les presenter à son maistre: de mesme Dieu qui est Seigneur propriétaire de tout ce qui est crée, comme le iardinier du iardin de plaisir de la sainte Eglise, cueillit au iourd'huy les fleurs des Martyrs (S. Augustin & Prudence appellent ainsi les enfans innocens) pour faire des bouquets & les offrir à la Table de Dieu: & encore que l'indignation d'Herodes les trancha & broit comme vn mauuais vent, & que les fleurs de la terre qui sont vne fois seiches & flaitries ne florissent plus, neantmoins ce n'est pas de mesme des fleurs qui sont cueillies par la main de Dieu, parce qu'alors que l'on pense qu'elles se meurent & desseichent, elles paroissent plus viues & espanoüies. Que si nous considerôs les causes pourquoy N. Seign. permit ceste sanglante boucherie, & ce meurtre si deplorable de tant d'enfans innocens, nous en trouuerons plusieurs admirables, qui conuiennent à la gloire de Dieu, au bien des mesmes enfans, de leurs peres, & de toute la sainte Eglise, & pour vne plus grande punition de ce tyran qui les fit mourir. En premier lieu, c'est vne grande gloire de Dieu, que nous scachions qu'il est le Seigneur de tous, & que sans offencer personne, il peut faire tout ce que bon luy semblera de toutes les creatures qui sont au ciel, en la terre, & aux abysses.

En second lieu, quelle trompette pouuoit-on enuoyer plus esclatante par tout le monde, pour declarer que le nouveau Roy des Iuifs, estoit venu du ciel, qu'en publiât & faisant courir le bruit de toutes parts, que le Roy Herodes craignant que ce Roy nouveau nay luy fit perdre son Royaume; auoit vlé d'une cruauté si estrange, inhumaine & barbare, qu'il ne s'estoit pas contenté de faire massacrer les petits enfans des autres, ains son propre fils, pour affermer dauantage sa tyrannie: cet acte detestable sonna si haut par toute la terre, que quand l'Empereur Auguste le sceut à Rome; il dit qu'il valloit mieux estre pourceau d'Herodes, que son fils, parce que les Iuifs ne mangeoient point de pourceau; & par consequent, ne les faisoient pas tuer, & que luy auoit esté si cruel, que de faire mourir son propre fils. Dauantage, si nous regardons ces enfans massacrez; quel amour de leur pere leur pouuoit causer tant de bien, comme fit la haine d'Herodes, lequel sans scauoir ce qu'il faisoit, les

deliura des trauaux, des perils, des pechez & miseres de ceste vie, & les enuoya iouyr de celle qui seule merite le nom de vie, & qu'on doit acheter à quelque prix que ce soit, de toutes fortes de peines & trauaux: Quel plus grand bien pouuoient-ils recevoir de nostre Seigneur, sinon de mourir pour luy auant qu'ils sceussent que c'estoit que de viure: de gagner la couronne sans auoir bataillé, de triompher du monde auant que de le cognoistre, & d'estre les premices des Martyrs de Iesus-Christ? Les enfans (dit S. Augustin) meurent pour Iesus-Christ, & l'innocence meurt pour la iustice: Que cét aage fut bien-heureuse, qui ne pouuant encore proférer Iesus-Christ, merita de mourir pour Iesus-Christ: Que la naissance de ceux fut beniste, qui entrans en ceste vie furent receus en la vie eternelle: Leur vie finit presque au mesme temps qu'elle commença, mais la fin de ceste vie mortelle & temporelle, fut le commencement de la bien-heureuse & eternelle: il sembloit qu'ils n'estoient pas encore meurs pour la mort, toutesfois ils moururent heureusement pour paruenir à la vie eternelle: à peine auoient-ils gousté la presente qu'ils passerent à l'autre: ils estoient encore dans les langes & drappeaux de l'enfance, quand ils receurent la couronne: on les rauit d'entre les bras de leurs meres, pour estre colloquez au sein des Anges.

Et saint Iean Chrysostome dit: Cét aage des enfans sans peché est prise pour louer Dieu, afin que celuy qui merite toute loüange, soit digne ment loüé, & l'innocent presché par le tesmoignage des Innocens: ils reçoient de Iesus-Christ, & rendent à Iesus-Christ ce qu'ils ont receu de luy, ils prennent & donnent au mesme temps: celuy qui a donné reçoit, & celuy qui a receu donne: Iesus-Christ reprend ce qu'il auoit donné, quand il fut loüé, non par la bouche, ains par le sang des enfans. O la bien-heureuse gloire de ceux qui tettoient, d'auoir meritè d'estre Martyrs de Iesus-Christ! Il commencerent à viure & mourir quasi en mesme temps: ils entrèrent au monde & en sortirent, ils respirerent vn peu la fraischeur de ceste vie, puis passerent à l'immortalité: ils furent forts en leur enfance, & victorieux sans combat.

Les autres Docteurs en parlent tous de la mesme sorte. Ce sacrifice des enfans fut aussi grandement honorable & profitable à leurs peres: car quel plus grand honneur pouuoient-ils souhaiter au monde, que d'estre peres des Martyrs? & avec cét honneur il n'y auoit pas moins de profit, d'autant que la peine & la douleur qu'ils porterent de la mort de leurs enfans peut expier les offenses qu'ils auoient commises contre Dieu, par auenture qu'il y en auoit quelques vnes, à cause des mesmes enfans, les larmes qu'ils respandirent, spécialement les meres lauerent les taches des pechez passez, & accreurent leur merite deuant Dieu, sans la volonté duquel ils scauoient que le Roy Herodes n'eust sceu oster la vie à leurs enfans. En outre quelle gloire est-ce à toute l'Eglise Catholique, d'auoir patmy l'ar-

mee d'infinis Martyrs qui l'environnent & embellissent de leur sang, vn esquadron d'enfans, qui au parauant qu'auoir des membres pour batailler, vainquirent la Mort, le Diable & l'Enfer: & nous enseignerent par leur mort qu'il n'y a point d'aage inhabile à Dieu, & que les peres luy doiuent soigneusement consacrer leurs enfans dès l'heure qu'ils naissent, puis qu'ils sont à luy quand ils les prend, ils luy rendent ce qu'il leur auoit baillé Il faut croire que les ames des saints Peres qui estoient aux Lymbes, receurent vne nouvelle consolation quand ces petits enfans leur porterent les nouuelles de la naissance du Sauueur, & qu'ils sceurent par leur mort que le Royaume de Iesus-Christ commençoit desjà à esclorre, quoy que ce fust par le sang. Mais que diray-je du Roy Herodes, & du rigoureux chastiment que Dieu luy enuoya, mesme des ceste vie, tant en punition de ses autres grandes meschancetez, que principalement à cause de la cruauté detestable dont il auoit vis enuers les Innocens? car outre qu'il fut frustré de son dessein n'ayant peu attrapper Iesus-Christ, creuant de rage & de despit, apres qu'il eurtant & tant espandu de sang innocent, il n'est pas croyable en quel abyfme de calamitez il tomba par vn iuste iugement de Dieu les vagues des tempestes & miseres qui l'accablerent en sa propre personne, & de ceux de sa maison. Ceste furie infernale pensoit destourner le conseil de Dieu, & feudit par son ambition, il print les armes contre Iesus-Christ, croyant qu'il le venoit depousseder de son Royaume, & qu'il l'en pourroit empêcher. Mais, ô Roy impie & barbare, dit saint Augustin, que te sert ta forte cruauté? tu peux bien faire des Martyrs non pas trouuer Iesus-Christ? tu penses que le Sauueur te veut oster ta couronne? non, Iesus-Christ n'est pas venu pour priuer personne de la gloire qu'il a, ains pour luy donner la sienne: ce n'est pas pour te spolier du Royaume terrestre, ains pour donner le Royaume celeste à tous ceux qui l'aymeront & croiront en luy.

Nostre Seigneur chastia vne meschanceté si atroce & inhumaine, enuoyant à ce Roy vne grosse maladie, ou pour mieux dire vne ceterue de tant de terribles maladies, que tout son corps estoit vn pourtraict de douleurs: car comme dit Iosephe, il estoit embrasé au dedans d'vn feu léz, il enduroit vne faim canine & insatiable, il auoit les boyaux pleins d'ulceres, & de coliques douloureuses, les pieds enflés, le petit ventre fourmilloit de poux, les nerfs retressis, la courte haleine, & tout son corps rendoit vne telle puanteur, qu'elle estoit insupportable: il fut reduit à vne telle horreur de soy-mesme, qu'il demanda vn cousteau pour se tuer; ce qu'il eust executé, si vn sien nepueu ne l'en eust empêché. Cinq iours auant qu'il mourust, il fit assassiner son fils Antipas, qu'il tenoit prisonnier: & sachant bien que les Iuifs se resioüiroient de sa mort, il fit vne assemblée & conuocation generale de toute la noblesse de son Royaume, sous de griesues peines contre ceux qui ne s'y trouueroient: & les tenat

tous, il les fit enfermer en vn certain lieu, afin que comme il trespaseroit, les soldats le tuassent pour honorer ses obsèques de leur mort, & des pleurs de tout le Royaume: il commanda à sa sœur que cela s'excutast à quelque prix que ce fust, que par ce moyen il sortiroit bien consolé de ceste vie, laquelle il acheua, ainsi qu'on peut presumer d'un homme fait comme luy, au grand contentement de tout son royaume, qui se voyoit deliuré d'un si espouuanteable tyran, spécialement tous ses Gentils-hommes & autres du pays, qui n'attendoient que le coup, lesquels furent saueuz & preseruez par la mort du Roy.

Si nous venons à comparer la fin d'Herodes avec celle de ces enfans bien-heureux, les miserables de l'un avec la felicité des autres, qui ne choisira plustost de mourir pour Iesus Christ, que de regner avec Herodes? Le miserable craignoit qu'un enfant luy ostast son Royaume, le quel il tascha de conseruer par la mort de tant d'enfans, & il perdit son Royaume, la santé, la vie & l'ame, qui souffrira aux Enfers, tant que Dieu sera Dieu. Tous ses enfans, ses nepueux, & sa posterité ne durerent pas cent ans, & s'il n'est demeuré aucune memoire de luy ny d'eux, que pour les abhorrer comme des tyrans & cruels ennemis de tout le genre humain: là où nos benits enfans sont deuant le throsne de Dieu, le loüant, & l'Eglise les reuere par tout le monde: leurs saintes Reliques sont reuerees des roys & Princes de la terre: leur nom est doux, leur memoire agreable, & la misericorde dont nostre Seigneur vfa en leur endroit est tres-suaue, & d'une eternelle souuenance. Leur martyre aduint sous l'Empire d'Octaue Auguste, le 28. de Decembre, au commencement de la seconde année de Iesus Christ, selon la plus probable opinion: Saint Augustin, Hilaire d'Arles, Pierre Chrysologue, Beda, S. Bernard, & autres Auteurs ont escrit plusieurs Homelies & Sermons des saints Innocens: tous les Martyrologes font mention d'eux.

En Bethleem ville de Iudee moururent les saints Innocens qu'Herodes fit tuer, pensant massacrer ensemble nostre sauueur. A Angori ville de Galatie, qu'on appelle à present Amasia, les saints martyrs Castor, Victor & Rogatian. A Neocesaree ville de Pont en Asie, saint Tros martyr, lequel estant au combat veid en visson saint Gregoire fait miracles, iadis Euesque dudit lieu, lequel luy donnoit courage pour endurer constamment le martyre. A Arabisse ville de la basse armenie saint Cesarie martyr, endura la mort du temps de Galerie Maximian. A Rome deceda saint Donnion Prestre, A Norsa ville du Duché de Spolette, les saints Moynes Butychie & Florent. En Egypte saint Theodore Moine, disciple de saint Pachome. En l'isle de saint Honorat vis à vis de Floreuce, saint Antoine Moine: qui a fait plusieurs miracles.

LA VIE DE SAINT THOMAS Archeuesque de Cantorbie, Martyr.

29.
DE C.



La vie du glorieux Prelat & Martyr S. Thomas Archeuesque de Cantorbie, Primat d'Angleterre, a esté écrite par Edouart, qui uiuoit de son temps, & plus au long par Hebert de Noschan, qui fut son compaignon, & depuis Cardinal, Archeuesque de Benneuent, & par Iean Salisbourg Euesque de Chartres, & Guillaume Moine de Cantorbie, Alai, Abbé de Teukembourg, tous graues Auteurs, dont nous tirerons ce qui seruira icy.

S. Thomas estoit Anglois, natif de la ville de Londres, capitale de toute l'Isle: son pere s'appelloit Gilbert, & sa mere Matilde, personnes riches & pieuses. On dit que le iour qu'il nasquit le feu print dans la maison du pere, qui brusla vne partie de la ville de Londres: Lors qu'il fut en aage d'apprendre, on l'enuoya au College où il fit bien son deuoir d'estudier, en sorte que par son habilité & bel esprit, il se rendit fort scauât: Il estoit bien né, d'une gentille disposition, beau, de bonne grace, modeste & graue en son parler, & tant amy de la verité, qu'il ne la desguisoit iamais es choses legeres ny serieuses, Thibaut Archeuesque de Cantorbie, estant informé de sa suffisance, le print à son seruite, & l'ayant trouué homme accort & prudent, il se seruit de luy es affaires domestiques & publiques, desquels il luy rendit bon compte. Il le fit Archidiacre de son eglise, & luy donna d'autres benefices & reuenus que Thomas deuenoit honorablement, faisant plus d'estat de la bonne reputation que des biens. S. Thomas acquit tant de renom & de biueillance que le Roy, par le conseil de l'Archeuesque thibaut, le fit son Chancelier, & le fauorisa tellement, qu'il estoit absolument obey en tout ce qu'il commandoit ou deffendoit: chacun s'estimoit heureux d'auoir part en ses bonnes graces, qui estoit vn moyé pour gaigner celles du Roy, & obtenir ce qu'ils desiroient de luy: il ne seruit pas seulement le Roy en temps de paix au gouuernement du royaume & administratiõ de la Iustice, ains aux affaires de la guerre contre les François: il fit en propre personne des actes heroyques, monstrant en toutes choses beaucoup de valeur & de prudence.

Le Roy eut vne telle croyance en son Chancelier, qu'estant question de bailler vn gouuerneur à son fils qui auoit nom Henry, comme son pere, il ne luy en voulut point bailler d'autre que luy, le continuant tousiours en la charge de Chancelier, afin de conioindre au maniment des affaires du royaume, qui estoient lors tres-grandes, l'instruction & nourriture du Prince. Les grands Seigneurs du royaume luy baillerent aussi leurs enfans, soit qu'ils desirassent de les faire esleuer aupres de leur Prince, ou se promissent qu'estans nourris d'une si bonne main, ils se rendroient courtois & dignes de la grandeur de leur race: le